Saxifraga umbrosa L. — Désespoir du peintre
À droite : sa fleur grossie 4 fois.
Mai-Juin — Grand. nature

Raphaël Barontini
Mireille Blanc
Marine Wallon
Marie Weisensel

Une proposition de
Marianne Derrien

Saxifraga umbrosa

Exposition
du 14 au 23 juin 2013
Espace Lhomond, Paris
avec le soutien de
l'Institut Suisse Océan.

Il existe une petite fleur extrêmement frêle et belle qui se nomme la saxifrage ombreuse. On l'appelle aussi "le désespoir du peintre". Elle ne désespère plus aucun artiste, depuis que la photographie et bien d'autres découvertes ont libéré la peinture du souci de la ressemblance extérieure. Le peintre le moins jeune d'esprit ne s'assied pas aujourd'hui devant un bouquet comme il l'eût fait naguère. Son œil voit autre chose que le bouquet, ou plutôt son modèle lui est prétexte à exprimer par la surface colorée une réalité cachée à l'œil profane. Il tente d'arracher un secret à la création.

Le matin des magiciens — **Louis Pauwels / Jacques Bergier**

Cette exposition collective de quatre peintres se place sous le signe de l'épuisement et la confluence des sources. La permutation des médiums (photographie, peinture, projections diapositives, installations) est au cœur de leurs pratiques. Empruntant le nom scientifique de la fleur "saxifrage ombreuse" appelée également le désespoir du peintre, cette exposition interroge le surgissement des images et le principe de l'unité éclatée dans le faire pictural. Afin de questionner en commun les enjeux liés à leurs pratiques de la peinture, Mireille Blanc, Marine Wallon, Marie Weisensel et Raphaël Barontini ont cette particularité de sonder la stratification, les conditions de production de leurs œuvres par l'utilisation permanente des nouvelles

technologies, des logiciels, de la photographie et d'archives. Incluant un système de filtrage, le réel est sapé, le support initial est dérouté, la peinture est perturbée, voire court-circuitée. La scénographie de l'exposition souligne cette idée de collage et de concepts partagés pour revenir aux origines du travail : la "réalité cachée", celle qu'on tente de faire apparaître. L'Espace Lhomond, constitué de trois niveaux dont deux en sous sol, permet de déjouer cette part ombragée et enfouie de l'œuvre en convoquant la puissance des références, la perte et l'apparition du médium pictural.

En travaillant à partir de la spécificité floue, bancale, douteuse du document, **Mireille Blanc** évoque la mise en péril et la disparition. Ses peintures, dessins et fusains sur calque, aux tonalités surannées, aux nuances terreuses et veloutées, ont pour origine des scènes très quotidiennes. C'est en adéquation totale avec l'objet, la sculpture et le volume, qu'elle se réapproprie également des images photographiques composant un inventaire. Décalage entre le vide et plein, Mireille Blanc tend à abstraire les formes pour se focaliser sur le motif, le détail, le grain des objets ou des figurines qu'elle choisit. à la fois kitsch et de mauvais goût, notre rapport culturel aux déchets et aux rebuts est également révélé par l'échelle de ses œuvres, souvent de très petits formats, et de la frontalité des sujets. Peintures et dessins se mêlent et fonctionnent ensemble comme des éléments distendus ou une constellation où le sens est contenu dans les béances laissées entre chaque œuvre. Mireille Blanc détourne, brouille le sens en contrariant la recherche de l'élan narratif.

Dans ses peintures diluées, **Marine Wallon** convoque des références variées à la fois proches de la littérature et du cinéma. Ses *polaroids* reprennent l'objet photographique sous forme de peinture. Ces images faussées, par des couleurs saturées à l'atmosphère inquiétante "couleur d'absinthe", sont des espaces fragmentés où l'âpreté (pauvreté des matériaux, accrochage minimal) et le fantastique se côtoient. L'importance de la reproduction et l'amusement avec les mots et les images sont fondamentaux dans sa pratique. Questionnant foncièrement l'unique et le reproductible, les textes, les légendes et les commentaires prennent une place à part entière. Formes pensantes et montages poétiques, les œuvres de Marine Wallon présentent des récurrences thématiques où la perte et l'intemporalité se confrontent: un danger rôde telle la figure du coyote, "*ce chien qui lâche sa proie pour l'ombre*", référence au titre d'une fable de la Fontaine.

Marie Weisensel convoque également un exercice du regard mais un regard vertigineux où elle précipite celui-ci vers un espace étrange. Résidu de photographies d'un paysage entre flétrissement et destruction, elle fait apparaître, dans ses deux grands formats, *Ruppione* et *Sapin*, une trace visuelle devenant l'indice d'un territoire. La question de l'empreinte est essentielle dans sa pratique. Archéologiques et géologiques, ses peintures, mélanges de pastel et d'acrylique, sont la transposition d'une image projetée sur la toile qu'elle retravaille pour en faire surgir la texture, la matière organique d'un monde minéral ou végétal. Sa série de cristaux, à la fois parcelles de terre et de peinture, sont ces "étoiles terrestres" selon les termes de Gaston Bachelard, qui nous donne à voir un monde fantastique dans la transparence.

Point de collision entre le réel et l'onirique, le passé et le présent, l'occidental et le "sauvage", **Raphaël Barontini** use d'une posture pop hybride faite de métissages culturels afin de requestionner l'héritage pictural. Décloisonnant les références de la peinture académique par son rapport à la statuaire et à l'image sérigraphiée ou numérisée, il emprunte des enjeux à l'afro-futurisme, pont entre la technologie et les racines, la musique traditionnelle et la musique électronique, l'histoire de la communauté noire et la métaphysique. Raphaël Barontini réinterroge le style de la nature morte au travers de nouvelles pièces dont trois installations confrontant des objets se référant aux rituels vaudou avec l'imagerie empruntée à l'Histoire de l'art classique au sein de compositions numériques imprimées sur toile.

Territoires partagés, espaces mouvants, ainsi fleurissent les tentatives d'accrochage par l'utilisation d'images-sources. Cette énigmatique présence des choses que la peinture questionne : comment le document progresse t-il dans le travail, comment amène t-il la peinture ? C'est en faisant naître un surplus de sens par les associations et les montages entre les œuvres, tout comme "l'Atlas mnémosyne" d'Aby Warburg que les rapprochements, la porosité, l'accumulation, les contacts sensibles ouvrent de nouvelles perspectives. Objet / Peinture / Tableau / Image, il semble important de revenir à des expérimentations où l'horizontalité se confronte à la verticalité du processus pictural.

—— **Marianne Derrien**

CHEVILLY-LARUE
FFTT

p. 8, 9 / Marie Weisensel, *Ruppione*, 2012, encre et pastel à l'huile sur toile, 120 x 170 cm ; Raphaël Barontini, *Aurel*, 2011 — 2013, techniques mixtes, dimensions variables **p. 10, 11** / Marine Wallon, *Retour au technicolor*, 2013, techniques mixtes, dimensions variables ; Raphaël Barontini, *Apparat*, 2013, techniques mixtes, dimensions variables **p. 12, 13** / Mireille Blanc, *Motifs*, 2012, huile sur toile, 60 x 47 cm ; Marie Weisensel, Cristaux, 2007 — 2012, gouache et encre sur toile, 30 x 40 cm chacune **p. 14, 15** / Marie Weisensel, *Ruppione*, 2012, encre et pastel à l'huile sur toile, 120 x 170 cm ; Mireille Blanc, *The Inventory*, 2012, fusain sur calque et fusain sur papier, 29,7 x 42 cm chacun ; Marine Wallon, Polaroids, 2012, aquarelle sur papier, 54 x 60 cm chacune **p. 16** / Raphaël Barontini, *Généalogie*, 2013, sérigraphie sur tissu, dimensions variables ; Marie Weisensel, *Aguilas*, 2013, projection/diapositive, dimensions variables ; Marine Wallon, Gœthe/Strasbourg, 2013, encre sur papier, 50 x 65 cm ; Marie Weisensel, *Sapin*, 2013, acrylique et pastel à l'huile sur toile, 115 x 195 cm ; Mireille Blanc, *Jupe*, 2012, impression sur papier, 20 x 29 cm / *Tableau*, 2012, fusain et crayon de couleur sur papier, 45 x 64 cm / *Jupe*, 2013, huile sur toile, 31 x 40 cm / *Reproductions*, 2013, huile sur toile, 54 x 60 cm / *Yaudet*, 2012, fusain sur calque et impression sur papier, 30 x 42 cm **p. 17** / Marine Wallon, *Retour au technicolor*, 2013, techniques mixtes, dimensions variables ; Mireille Blanc *Le grand trophée*, 2013, huile sur toile, 50 x 38 cm / *Sire*, 2012, huile sur toile, 40 x 30 cm **p. 18** / Marine Wallon, *Polaroids*, 2012, aquarelle sur papier, 54 x 60 cm chacune

1 — *Appollon.jpg*
2 — *Marine Digitale.jpg*
3 — *Vue d'atelier.jpg*
4 — *Vue d'atelier.jpg*
5 — *Hyacinthe électronique.jpg*

2

4

1

3

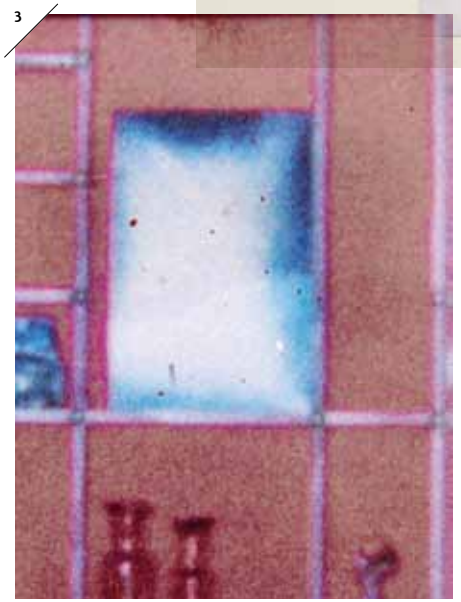
5

1 — *Chambre n°1 (alugraphie).jpg*
2 — *cirque (détail).jpg*
3 — *Collection (casier).jpg*
4 — *Yaudet.jpg*
5 — *Gauffrettes.jpg*

1

4

3



5

2

1 — *tombeau.jpg*
2 — *kpect.jpg*
3 — *l'Observatoire.jpg*
4 — *doc chasse.jpg*
5 — *collage.jpg*

1

2

3

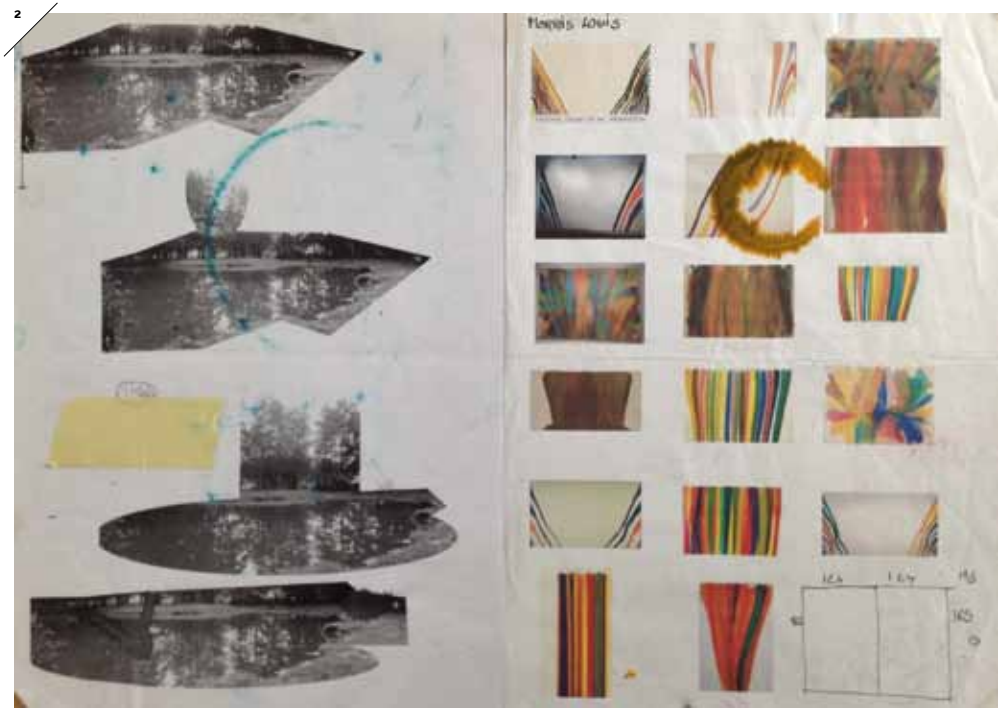
4

5

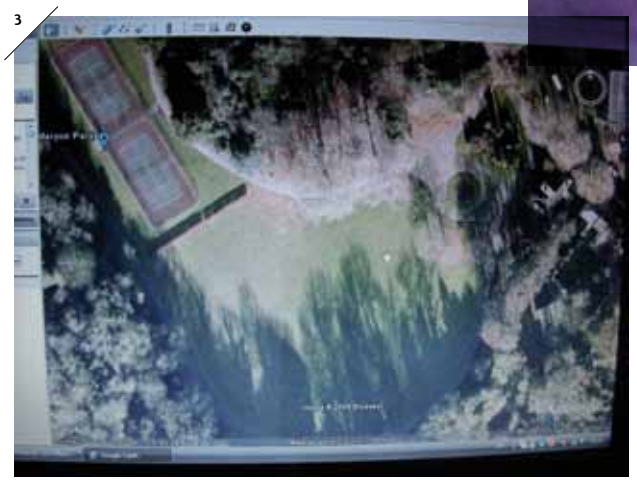
1 — *bois.jpg*
2 — *Morris Louis.jpg*
3 — *MaryonPark.jpg*
4 — *diapo_maison.jpg*
5 — *vue d'atelier.jpg*

1

2



3



4

5

Raphaël Barontini
Né en 1984 à Saint-Denis, France
Vit et travaille à Saint-Denis
www.raphaelbarontini.com

–

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) — *2009*

2013

Imaginaries Meeting —
Résidences d'artistes "Chantiers du Sud", Haïti

Waterproof —
Exposition collective
Urgent paradise Gallery, Lausanne

2012

Man-Made —
Exposition collective,
Galerie Dominique Fiat, Paris

Sambodrome —
Exposition duo avec Mike Ladd,
Le 6B, Saint-Denis

2011

Carte —
Evènement proposé par Mathieu Cénac,
Galerie Bertrand Grimont, Paris

Comettre —
Exposition collective
Curators : Kurt Forever,
Le 6B, Saint-Denis

Outre Forêt n°2 —
Exposition collective
Curators : Joel Riff & Mathieu Buard,
Le 6B, Saint-Denis

Exposition Duo avec Éric Dizambourg —
Invité par Michel & Dominique Buono,
APACC, Montreuil

2009

Still painting —
Exposition collective
Mendes Wood Gallery, Brésil

Mireille Blanc
Née en 1985 à Saint-Avold, France
Vit et travaille à Paris
www.mireilleblanc.com

–

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) — *2009*

2013

À portée de regard —
Les Trinitaires, Metz

Outresol —
Île Saint-Louis, Paris

Un détour qui nous rapproche —
La Graineterie, Houilles

Chamalot, résidence d'artistes —
avec Marine Wallon

2012

Présents —
Exposition personnelle,
Galerie Éric Mircher, Paris

Man-Made —
Exposition collective,
Galerie Dominique Fiat, Paris

The Inventory —
Exposition — Résidence duo avec Eva Nielsen,
Centre d'Art LKV, Trondheim, Norvège

Yes to Painting —
Tajan, Paris

2011

56e Salon de Montrouge —

2010

Panorama de la Jeune création, 5e Biennale d'Art contemporain, Pavillon d'Auron, Bourges

Résidence Triangle France, Marseille / *Crash Taste*, Fondation Vasarely, Aix-en-provence

Foire Internationale du Dessin, Paris

2009

Still painting —
Mendes Wood Gallery, Brésil

Marine Wallon
Née en 1985 à Paris, France
Vit et travaille à Paris et Pantin
www.marinewallon.com

–

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) — *2009*

2014

***La Belle Revue* papier** —
janvier 2014

2013

Chamalot, résidence d'artistes —
avec Mireille Blanc

2012

Cosi Fan Tutti —
intervention éphémère dans les casiers du Palais de Tokyo

2011

Novembre à Vitry —
Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine

La carte —
une proposition–parcours,
Le 6B, Saint-Denis

2010

Salon de Mai mm—
Espace Commines, Paris

Memory / Laboratoire 01 —
Paris Sud Galerie / Anis Gras, Arcueil

Pensées détachées —
BNF Mitterrand, Paris

2009

Slick dessin —
Espace Richelieu, Paris

L'Élan Créatif —
D. Semin, Galerie Plume, Paris

Marie Weisensel
Née en 1982 à Hirson, France
Vit et travaille à Villeneuve-Saint-Georges
www.marie-weisensel.com

–

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris (ENSBA) — *2008*

2012

Made in paper —
Œuvres sur/en papier, exposition collective,
Galerie Exit, Boulogne

2011

Chic dessin —
Cabinet de dessins contemporains,
Atelier Richelieu, Paris

2010

Vivaces mémoires d'outre tombe —
Exposition avec Raphaël Barontini,
Galerie Crous, Paris

2009

L'art par nature —
Parcours Saint-Germain, Paris

2008

Novembre à Vitry —
Galerie Municipale, Vitry-sur-Seine

–

Marianne Derrien

Née à Berlin en 1981, Marianne Derrien est commissaire d'exposition et critique d'art indépendante. Elle a poursuivi un Doctorat en Arts et sciences de l'art sur la question des représentations du corps à l'épreuve des nouvelles technologies et un Master en Sciences et techniques de l'exposition à l'Université Paris I. De 2007 à 2010, elle travaille à la Galerie Serge Le Borgne — Paris et collabore à diverses revues spécialisées en tant que critique d'art (Portraitslagalerie, Zérodeux, Mouvement, Archistorm, Turbulences video, Stradda...). Elle assiste également l'historien de l'art Éric de Chassey, directeur de l'Académie de France à Rome — Villa Médicis, sur l'exposition *EUROPUNK : la culture visuelle du punk en Europe 1976 — 1980*, en travaillant plus spécifiquement sur les archives françaises et sur l'itinérance de cette exposition en Europe. De janvier 2011 à juin 2012, elle est chargée de mission pour les expositions à la Villa Médicis. (expositions : Marie Cool & Fabio Balducci, Éric Poitevin, Jean-Marc Bustamante, Tapis volants (cur. : Philippe Alain Michaud), *Teatro delle esposizioni N°2 et N°3*). En tant que commissaire indépendante, elle organise, en septembre 2011, l'exposition *INFILTRATION, le privilège des chemins*, réunissant 9 artistes français à Lisbonne avec le soutien de l'Institut français. En 2013, elle est la commissaire invitée pour la co-direction de la 4e édition de la résidence Suddenly autour des pratiques "transcuratoriales" et est également rapporteur pour la DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide individuelle à la création.

–

Catalogue réalisé
suite à l'exposition
Saxifraga Umbrosa
(14 au 23 juin 2013)
à l'Espace Lhomond, Paris
avec le soutien de
Portraits la galerie.
http://www.portraits-lagalerie.fr/

portraits

–

Pour leur soutien et leur confiance, nous tenons vivement à remercier les donateurs grâce à qui nous avons pu éditer ce catalogue. Association APACC / Les Amis de la Maison des arts de Malakoff / Sylvie Angel / Juan-Carlos Bendaña-Pinel & Guillaume de Saint-Seine / Charles-Edouard Bucher / Dominique et Michel Buono / Marine Champenois / Christophe Coustille / Marty De Montereau / Pascal Déhée / Patrick Devreux / Vincent Drouin et France Meslé / Clément Drouin / Émeric Glayse / Paolo Handel / Jean-Yves et Régine Hecquet / Chantal Jayat / Danièle Leroy Brémond / Dominique Porraz / Marie-Hélène Rambaud /Lauréline Romuald / Bernard Stirn / Christopher Yggdre

–

Suivi rédactionnel et éditorial
Antoine Caquard
Marianne Derrien

–

Crédits photographiques
© Nicolas Brasseur (vues d'exposition)
+
Raphaël Barontini (p. 20, 21)
Mireille Blanc (p 22, 23)
Marine Wallon (p. 24, 25)
Marie Weisensel (p. 26, 27)

–

Conception et design graphique
Antoine Caquard

Dépôt légal . Août 2013
Achevé d'imprimer en août 2013
sur les presses de l'Ormont imprimeur
à Saint-Dié-des-Vosges (88100).

Saxifraga umbrosa